

je le lève à la santé de Pie X glorieusement régnant. Je lève mon verre à la santé de Pie X, le père de nos âmes. Il y a dans nos veines quelque chose de plus précieux que notre sang, c'est notre foi en Dieu, c'est notre espérance en Dieu, c'est notre amour de Dieu ; ni les pouvoirs humains ni les sectes ne pourront briser les liens qui nous attachent à Dieu, nous préférons mourir ; mais rompre avec le Pape, c'est rompre avec Dieu, nous ne le ferons jamais. Je lève mon verre à Pie X, le meilleur ami de la France et des Français.

En obéissant au Pape, nous avons la prétention d'être les meilleurs serviteurs de notre patrie ; en suivant ses préceptes et ses conseils, de préparer l'avenir de notre pays, sa gloire et sa prospérité. Nous sommes humiliés qu'un ministre se soit abaissé, ces jours-ci, jusqu'à ramasser dans le ruisseau des injures pour les jeter à la face de Pie X, père des peuples et père de la France. Le Pape, a-t-on osé dire, est un étranger. Le Pape un étranger ! Le Pape n'est un étranger nulle part : comme Dieu dont il est le vicaire, il est partout chez lui. Quand il apparaît parmi nous, il a droit à la première place, comme un père qui fait l'honneur à ses enfants de s'asseoir à leur foyer et de leur apporter ses commandements et ses conseils.

Ah ! ce n'est pas nous qui tendons la main à l'étranger ! Sur la colline de Montmartre, nous prions Dieu pour la France. Nous ne laissons pas tuer les généraux qui la défendent. Ce n'est pas dans nos Congrès qu'on a décidé que l'Alsace et la Lorraine appartenaient à jamais à l'Allemagne, c'est dans les loges de la franc-maçonnerie. Les Papes ennemis de la France ! Ah ! quand, il y a trente-cinq ans, la France gisait blessée, mourante sous la botte barbare de la Teutonie et du protestantisme, nos hommes d'Etat firent le tour du monde pour obtenir une parole, une intervention. L'Angleterre ne sortit point de son repos, ni de son commerce, ni de sa fortune ; l'Italie que nous avions faite à notre détriment, et pour laquelle nous avions donné le sang de nos soldats, ne remua pas un doigt ; dans l'univers entier, il n'y eut qu'un souverain, le plus désarmé, mais le plus auguste de tous, qui leva ses bras bénis vers les peuples et vers Dieu, qui parla pour la France : Pie IX. Pie X ennemi de la France ! Mais on lui a jeté tous